

Maisons
COTÉ EST

NUMÉRO 33 ♦ OCTOBRE-NOVEMBRE 2006 ♦ 5,50 € ♦ www.coteest.fr

*La belle vie
en Champagne*

SPÉCIAL CHAMPAGNE

Balade d'un écrivain
Hôtel sur les vignes
Savoir-servir le champagne
Repas de chasse

*** CÔTÉ INSOLITE**

Maisons de chineuses

*** CÔTÉ DÉCOR**

Un château de légende

*** CÔTÉ PATRIMOINE**

Le réveil de Dresde

T 06834 - 33 - F: 5,50 € - RD



FRANCE MÉTROPOLITAINE € 5,50 / DOM € 7,50 / BEL € 6,50 / GR 10 € 7,50 / D € 8,70 / AND € 5,50 / COM \$ 7,50 / D € 8,00 / ESP € 6,00 / FIN € 8,40
GB £ 5,25 / GR € 6,00 / ITA € 6,00 / LUX € 6,60 / MEX 70 \$ / NL € 7,50 / PORT € 6,00 / TOM 2 000 F CFP / TUN 8 DT / USA \$ 8,95

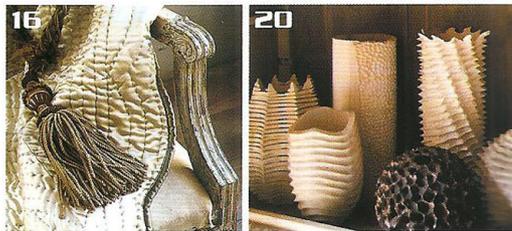
Sommaire

AUTOMNE 2006

- Est à Paris** 15 Les trésors, dignes d'un musée, d'un antiquaire spécialisé dans le modernisme qui vient d'ouvrir place des Vosges.
- En vitrine** 16 A Fontainebleau, une boutique qui affiche le charme d'une vraie maison.
- Rencontres** 18
 - Le cabinet d'esthète d'un décorateur qui recrée la magie d'une Europe en passe de s'effacer.
 - Un tourneur d'art en Bourgogne.
- Passage au trésor** 22 A Versailles, l'antre racé d'un antiquaire qui aime les curiosités de haute volée.
- Délicatesses** 24 Chic et décoré comme un appartement, un restaurant empreint de poésie à Sopot, en Pologne.
- Cote d'amour** 26 Précieux comme des pièces d'orfèvrerie, les bijoux en fonte de fer de Berlin font le bonheur des amateurs d'insolite.
- Curiosité** 29 Dans la forêt, la datcha de l'écrivain Gonzague Saint Bris.
- Initiatives** 32 L'Est se bat pour la défense de l'environnement : panorama d'actions ciblées repérées au fil de nos régions.
- Courants d'Est** 36 De Colmar à Bonn, l'actualité dans tout l'Est. A Paris, découverte de la *period room* Art nouveau du musée des Arts déco.
- A la page** 39 Chagall et le style Sapin : quand les expos ferment arrive le temps des livres.
- Envies** 40 Quand les créateurs s'amuse à détourner l'univers de la chasse : les chaises s'habillent de plumes et les oiseaux viennent se percher sur les miroirs...
- Interview** 42 L'Est inspire le décorateur Jacques Garcia.

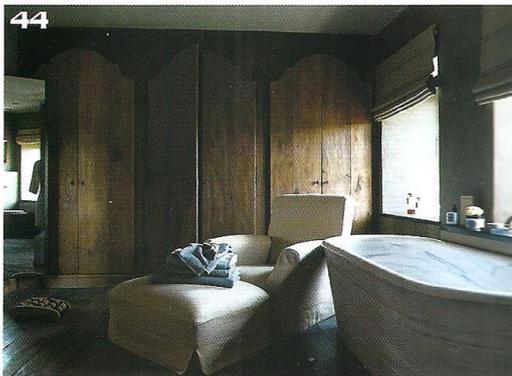


Dans une ferme XVIII^e, un vaisselier généreux, promesse de tables bien mises. Par Christine Ternynck et Claire Sordet. Photo Joël Laiter.



REPORTAGES

- DÉCO SIGNÉE** 44 **Opulence flamande**
Une ferme XVIII^e réinventée par le talent conjugué d'un architecte, de deux décoratrices et d'une paysagiste qui fait la part belle aux matériaux anciens et aux matières nobles.
- CURIOSITÉS** 54 **La ferme aux deux visages**
Traditionnelle à l'extérieur, sophistiquée et insolite à l'intérieur, les jeux de contrastes d'une maison de chinoise.



Historismus, la galerie-musée du modernisme

HONNEUR AUX ARTS DÉCORATIFS. AU MOMENT OÙ S'INAUGURE LE NOUVEAU ET TRÈS ATTENDU MUSÉE PARISIEN, OUVRE PLACE DES VOSGES « HISTORISMUS ». UNE GALERIE D'ANTIQUITÉS SPÉCIALISÉE DANS LE MODERNISME, UNE PREMIÈRE POUR CETTE PÉRIODE ENCORE TROP PEU CONNUE, DONT LES ŒUVRES POURRAIENT TOUTES FIGURER DANS LES PLUS GRANDS MUSÉES.

Des collectionneurs prêts à faire un tour du monde pour un objet d'art, des conservateurs de musée, c'est la clientèle d'Historismus », nous explique Roberto Polo, conseiller artistique de la galerie, historien d'art et éminent spécialiste de ce marché. C'est la raison pour laquelle le propriétaire, un homme d'affaires anglais, a choisi le bel Hôtel de Chaulnes place des Vosges, une adresse prestigieuse éloignée des habituels quartiers d'antiquaires. Et aussi le décorateur François-Joseph Graf, celui de la Biennale des Antiquaires et des « period rooms » du musée des Arts déco, pour « une restauration plus qu'une décoration proprement dite » de l'étage noble de l'hôtel particulier. Roberto rêve d'un éclairage intimiste à la bougie et sous les lustres des œuvres « comme à la maison » et d'une mise sous cloche des biens les plus précieux « comme au musée ». Le domaine d'exploration de la galerie, ce sont les arts décoratifs européens de 1840 à 1910, de la période romantique française (en exemple, une spectaculaire armoire sur console d'applique de Michel-Joseph-Napoléon Lienard datant de 1851) au tournant du siècle où des architectes allemands tel Bernhard Pankok, belges comme Paul Hankar ou Henry van de Velde et autrichiens – acteurs du *Wiener Werkstätte* – dessinèrent pour la première fois des œuvres modernistes. Un pari de Roberto Polo sur un mouvement qui n'a pas encore toute l'attention du marché de l'art. En fil

directeur de la galerie donc, des meubles non plus sortis des ateliers d'ébénistes, mais dessinés par des architectes à la condition exclusive que ce soit des œuvres « majeures et rares ». De celles que l'on admire au musée (une extraordinaire armoire d'Armand Point au décor sculpté de Muses est en prêt permanent au MAD!). Ou qui possèdent leur pendant, comme ce cabinet-encoignure d'Emile Reiber réalisé pour la maison Christofle, dont le jumeau est au musée pré-cité. Ou même que l'on croyait disparues – ainsi, le meuble le plus important d'Hector Guimard, une bibliothèque qu'il réalisa pour ses bureaux personnels du Castel Beranger dans le XVI^e arrondissement, fut retrouvée par Roberto, anonyme, dans une vente publique. Toute aussi exceptionnelle cette paire de fauteuils d'Antoni Gaudi destinée au Palais Güell. L'Art nouveau français excepté, que Roberto juge « précieux, figuratif et trop proche du style Louis XV », la galerie est ouverte à tous les architectes avant-gardistes qui ont su créer des formes nouvelles et que la mode ignore encore. La colonie d'artistes de Darmstadt, la Sécession viennoise, le *Jugendstil* – l'Art nouveau version allemande –, des écoles de l'Est qui parlent au collectionneur et pas encore au collectionneur y ont bonne place. Ils seront bientôt, grâce à Historismus, très prisés. *Galerie Historismus, 9, place des Vosges, 75004 Paris, sur rendez-vous au 01 42 71 21 60.*
Par Agnès Benoit. Photos D.R.



Une armoire de Bernhard Pankok (1900), à gauche, un fauteuil de Mackay Hugh Baillie-Scott (1903), un fauteuil de Charles Francis Annesley Voysey (1905) et un buffet de Peter Behrens (1902).

